24 heures
Tribune
de Genève

formation

L'horlogerie à l'heure du renouveau

L'École d'horlogerie de Genève déménage fin octobre à Plan-les-Ouates. Une motivation pour la relève. Portrait d'un apprenti passionné.

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Sur les bancs du collège, Gwendal Frieder ne tient plus en place. Son horloge intérieure sonne la fin de son expérience gymnasiale au beau milieu de sa troisième année.

Le design horloger l'attire. Il tente et réussit son entrée à l'école d'horlogerie «pour comprendre avant tout le fonctionnement d'une montre», se souvient le jeune homme de 21 ans, aujourd'hui en quatrième année d'apprentissage d'horloger-rhabilleur à l'École d'horlogerie de Genève.

La bonne posture

Déjà aguerri à la cadence des études, Gwendal Frieder conjugue aisément son apprentissage CFC avec une maturité professionnelle intégrée.

Mais c'est à l'atelier qu'il s'épanouit. «On commence par fabriquer nos propres outils. On acquiert de la dextérité au fil des exercices, jusqu'à réaliser entiè-

Gwendal Frieder, apprenti horloger en 4^e année: «J'ai pour objectif de créer ma propre marque».

IRIS MIZRAHI/OFPC-SISP

Un souffle nouveau pour l'école

● Trois questions à Pierre Amstutz, directeur de l'École d'horlogerie de Genève.

Pourquoi l'École d'horlogerie déménage-t-elle?

Le déménagement de l'école après deux siècles d'histoire à Plan-les-Ouates, au cœur de l'écosystème horloger de Genève, était devenu impératif pour moderniser les infrastructures et s'adapter aux besoins éducatifs et aux exigences en constante évolution de la profession horlogère.

De nouvelles synergies avec les entreprises sont-elles envisagées?

Cette proximité accrue pourrait favoriser des collaborations plus étroites avec elles, notamment à travers des stages, des projets conjoints et une meilleure préparation des étudiants aux réalités de l'industrie horlogère.

Qu'est-ce qui va changer pour les apprentis et étudiants?

L'école, en collaboration avec les architectes et ForPro, a conçu son nouveau concept pour favoriser

les collaborations et créer un environnement propice à l'apprentissage. Des espaces communs, des zones de travail en groupe et d'autres infrastructures encourageront les interactions entre pairs. L'optimisation des locaux permettra de mieux utiliser ces derniers, favorisant ainsi une plus grande agilité et efficacité dans le processus éducatif. Ce déménagement représente une opportunité importante pour préparer les étudiants à des carrières réussies dans ce secteur. **IMI**

rement une montre, de la plus grosse pièce à la plus petite qui se mesure en micron.»

La posture à l'établi s'apprend aussi: comment positionner ses genoux en angle droit afin d'éviter les problèmes musculaires, détendre ses bras lors de pauses régulières, etc. Quant au silence monacal qu'on imagine volontiers au sein de l'atelier, il n'en est rien, ou presque: «Certains maîtres autorisent à écouter de la musique, d'autres non. Mais le travail d'atelier est basé sur l'apprentissage par les pairs. On se déplace donc beaucoup, on discute, en respectant un certain niveau de décibels.»

Pile au bon endroit

En deuxième année, un concours ouvert à tous les apprentis horlogers permet de sélectionner ceux qui souhaitent accéder à une quatrième année de formation. «C'est une année de plus pour apprendre le SAV, la pendulerie et

la montre-école, réalisée à partir de pièces brutes que l'on agence et décore afin que tout fonctionne et soit beau», explique Gwendal Frieder. Ainsi, en troisième année, les apprentis se dédient à la partie fonctionnelle de la montre, alors qu'en dernière année l'effort se concentre sur la décoration.

«Les quatre années sont passées si vite, je n'ai pas vu le temps filer.»

Gwendal Frieder
Apprenti horloger

«Les quatre années sont passées si vite, je n'ai pas vu le temps filer, s'étonne le futur horloger. Je cumule même des heures supplémentaires pour approfondir ma technique en décoration. D'ailleurs, j'apprécie tellement de travailler à l'atelier que j'ai pensé un temps me former en bijouterie. Mais j'ai maintenant un autre plan de carrière: travailler chez A. Lange & Söhne, une entreprise située dans le nord-est de l'Allemagne. J'adorerais y acquérir de nouvelles compétences, puis revenir en Suisse dans l'objectif final de créer ma propre marque.»

Encore très minoritaires, les filles s'intéressent pourtant de plus en plus à l'horlogerie, du moins lors des portes ouvertes de l'école. Gageons que cet intérêt timide se muera en vocation lorsque l'école aura emménagé dans ses locaux flambant neufs à Plan-les-Ouates.

«Autour du temps»

Du 12 au 14 octobre 2023 à Plan-les-Ouates (GE), l'événement «Autour du temps» met à l'honneur les métiers et le savoir-faire horlogers.

Au programme, une centaine de visites inédites, des ateliers d'initiation à l'horlogerie, un parcours horloger et bien d'autres activités à découvrir. Si toutes sont gratuites, une inscription préalable est requise pour la plupart d'entre elles. **IMI**

Infos autourdutemps.ch

PUBLICITÉ

GOLDBACH

Vous avez le produit – nous, les espaces publicitaires !

annonces@24heures.ch
021 349 50 50
www.goldbach.com

Il n'est jamais trop tard pour changer de métier. Quelles que soient les démarches

L'avis de l'expert

Hélène Picco-Berlot
Directrice du Pôle Business à l'Ifage*

Vous avez probablement été confrontés à des publications sur les réseaux sociaux mettant en avant l'importance de s'épanouir professionnellement tout autant que personnellement. Aujourd'hui, les services des ressources humaines des entreprises doivent développer une stratégie pour valoriser leur marque employeur, attirer les talents et surtout les garder. Offrir un salaire avantageux et un poste stable ne suffit plus. De plus en plus de personnes actives recherchent l'*ikigai* ou, littéralement, «ce pour quoi il vaut la peine de vivre». Cette quête de sens mène parfois à envisager de remettre en question sa formation initiale pour changer de métier. Découvrons les démarches très différentes de Frédéric et Christel, qui ont sauté le pas.

Certaines reconversions ont pour objectif une meilleure qualité de vie: horaires flexibles, possibilités d'évolution, rémunération attractive; autant de raisons pour envisager de changer d'employeur, ou même de métier. C'est ce qui a

poussé Frédéric sur cette voie. Ce traducteur de formation travaillait dans l'hôtellerie depuis plusieurs années quand il a décidé de se former dans un domaine qu'il avait entrevu lors d'une collaboration entrepreneuriale familiale: la comptabilité. Grâce à une formation d'aide-comptable reconnue par le canton de Genève, il a décroché son premier poste dans cette branche en 2018. Il a continué à suivre des cours du soir avec assiduité pour gravir les échelons. Ses efforts se sont avérés payants puisque aujourd'hui Frédéric est

«De plus en plus de personnes actives recherchent l'*«ikigai»* ou, littéralement, «ce pour quoi il vaut la peine de vivre.»

au bénéfice du brevet fédéral de spécialiste en comptabilité et vient d'être nommé responsable du département finance et comptabilité d'une PME.

Le vécu de Christel est quelque peu différent. Cette passionnée d'art, employée d'une grande banque internationale, a ouvert une librairie spécialisée en ouvrages consacrés à la peinture et à

la sculpture en octobre 2022. Après quinze ans de carrière bancaire, elle ressentait le besoin d'intégrer sa passion dans sa carrière professionnelle. La crise du Covid et ses bouleversements structurels, émotionnels et organisationnels ont été les éléments déclencheurs pour Christel. Après une profonde remise en question et un bilan de compétences, elle a décidé de suivre une formation de huit mois en cours du soir pour acquérir les compétences nécessaires afin de gérer une activité professionnelle liée à l'art. Le travail final de cette formation consistait en la création d'un projet professionnel de A à Z, de l'étude de marché au business plan, encadré par des professionnels du milieu. Un projet plus que concret pour Christel, puisqu'elle a inauguré sa librairie à Carouge (GE) juste après l'obtention de son certificat. Aujourd'hui, elle s'épanouit dans cette dualité entre le monde financier et l'art. La réalité budgétaire qu'implique l'entrepreneuriat reste omniprésente. C'est pourquoi elle a gardé son emploi bancaire à temps partiel.

Et vous? Quels sont vos leviers de motivation dans votre carrière professionnelle? Seriez-vous prêts à vous lancer dans le défi de la reconversion?

* Fondation pour la formation des adultes.
www.ifage.ch